

# TECHNIQUES DE L'ENVOÛTEMENT

Serge Hutin

Il serait absurde, sinon odieux de prétendre donner ici un manuel pratique d'envoûtement. Nous pensons pourtant qu'il ne serait pas du tout inutile de faire le point général sur les diverses méthodes permettant d'influer sur les êtres à distance, de forcer, de plier leur volonté; de nous interroger sur ce qui n'a visiblement aucune efficacité et sur ce qui, au contraire, n'en a que trop. Deux écueils, en effet, doivent être évités avec le plus grand soin: **croire à une toute puissance des sorciers, mages et envoûteurs; croire que leurs actions se révèlent absolument inopérantes et qu'il n'y aurait donc qu'à en rire.** D'où l'utilité d'une telle investigation de l'ensemble des procédés d'envoûtement toujours actuellement en usage, en nous efforçant d'y distinguer, d'y reconnaître les différents aspects.

Mais la réalité humaine se trouvera nuancée: des méthodes, des procédés qui nous semblent d'abord manifestement absurdes, peuvent fort bien prendre une signification concevable, être porteurs d'efficacité, si l'on sait les ramener à des mécanismes psychologiques qui eux, se trouvent légitimement tenus pour efficaces.

Il serait d'ailleurs facile de remarquer que contrairement à ce que l'on pourrait supposer, les charlatans jouent sur du velours, que leurs activités se trouveront toujours fructueuses et impunies.

Assurément, certes, l'escroquerie "occulte" ou "magique" se trouve légalement de beaucoup favorisée par rapport aux formes, disons plus rationnelles et "logiques", d'exploitation de la crédulité des individus et des masses. L'escroc qui empoche de grosses sommes en invoquant de mirifiques placements boursiers qui n'existent que dans son cerveau, finira plus vite, s'il cherche à multiplier les dupes, par tomber sur quelqu'un de plus méfiant que les autres, d'autant plus que certaines victimes auront bavardé ou se seront confiées à la police.

Certes le charlatan aux actions "occultes" saura être d'une habileté, d'une rêverie remarquables. Il tablera avec succès, en bien des cas, sur le refus presque certain de l'immense majorité des dupes à oser se plaindre aux autorités, même si les résultats souhaités ne se sont pas du tout réalisés. Fréquemment, mages et sorciers reçoivent une demande semblable à celle que formulaient jadis les clientes de la Voisin: obtenir la disparition de quelqu'un dont la présence est devenue gênante. De même que l'homme ayant rénuméré un tueur à gages pour tenter de supprimer le personnage qui le gêne, n'osera pas du tout porter plainte si l'individu empoche la somme sans réaliser le "travail" convenu; de même on ne voit guerre, par exemple, le femme qui, ayant payé un mage pour tuer à distance son époux gênant grâce à un envoûtement bien mené, irait au commissariat de police ou déposer une plainte au parquet si le mari continue à se porter comme un charme, même après les plus puissants rituels diaboliques.

Il se révèle aussi que, bien plus encore que la crainte d'éventuels ennuis policiers ou judiciaires, l'appréhension du ridicule empêchera bien des dupes d'oser aller se plaindre. (Sauf si le **"meurtre magique"** se ramenait à un empoisonnement pur et simple, l'envoûtement ne peut être considéré comme un crime passible du code pénal. En droit moderne, la magie et la sorcellerie sont inexistantes en tant que telles.) Le personnage qui avouerait avoir payé un praticien de la magie (ou tenté d'opéré lui même) soit pour tuer quelqu'un qu'il déteste ou qui le gêne, soit pour forcer une femme récalcitrante à tomber amoureuse de lui, ferait immanquablement rire à ses dépens, ou risquerait de se retrouver interné dans quelque hôpital psychiatrique (on ne brûle plus les sorciers, on les enferme).

Notre étude d'ensemble, méthodique et critique de la *technique de l'envoûtement* couvrira quatre chapitres. Dans le premier, nous demanderons si, oui ou non, il est vraiment possible de tout obtenir par les procédés en cause. Nous envisagerons ensuite (II) le mage et ses actions, puis la clientèle et les victimes de l'envoûtement (III). Nous procéderons enfin à l'étude comparative du mode d'action des envoûtements d'amour et de haine.

## 1. PEUT-ON TOUT OBTENIR?

Alors que le sceptique ricane, qu'il hausse les épaules, l'être crédule penserait volontiers que, dès lors qu'on connaîtrait vraiment la marche à suivre, tous les résultats pourraient être demandés au mage, toute victoire magique devenir possible. Quelqu'un me gêne: grâce à un envoûtement bien réussi, je le supprime en un tour de main! Une femme superbe m'a ri au nez: grâce à un envoûtement d'amour selon les règles, elle viendra d'elle même me retrouver dans ma chambre dès la fin de la présente semaine!

La magie ne serait-elle pas, par définition même, l'art qui, se jouant des exigences normales de l'action physique, permettrait de "tout obtenir, de tout réussir"? C'est là justement que, n'en déplaise à cette idée courante de la magie, les choses devraient quand même se trouver précisées et ramenées à leur juste dimension.

Peut-on "tout" réaliser, "tout" obtenir par l'envoûtement? La réponse serait nuancée mais négative pour celui qui sait de quoi il retourne en matière d'actions magiques. Aussi extraordinaire que cela puisse sembler à un sceptique, la réussite en magie ne se fait pas du tout au hasard, selon la simple fantaisie, suivant les caprices momentanés de l'opérateur: pour réussir une opération magique, et l'envoûtement en est, certes, l'exemple type, il faut fort bien connaître les liens de cause à effet, les modalités, les lois qui commandent telle ou telle sorte de résultats souhaités. Même si leur obtention met en cause des mécanismes (**action à distance, recours à l'aide de puissances invisibles**) qui dépassent assurément le jeu des manifestations physiques normales, il ne s'agit pas du tout de véritables phénomènes "surnaturels", mais ce qui est tout autre chose, de faits en ressortissants ou paranormaux. Il s'agit d'un ordre de phénomènes encore nié volontiers par la science et la technique positive mais qui, aux yeux du magicien, sont posés comme le résultat d'une mise en jeu de **lois** précises. Le magicien est bel et bien un **technicien** en son genre.

Regardons ce qui se passe pour les désirs dont la réalisation se trouve ardemment souhaitée par le sujet. On dit volontiers que "la fortune vient en dormant", mais c'est loin d'être vrai! En dépit des apparences et aussi de certains succès paradoxaux, une vraie réussite humaine **se mérite** toujours; les appuis, les aides les plus efficaces demeureront lettre morte si le sujet n'a pas, au départ, les aptitudes, les dispositions requises, et s'il n'y met pas du sien. Un homme pourra avoir toutes les protections,

toutes les recommandations, tous les appuis possibles dans le monde du ballet: s'il ne sait même pas danser, il ne pourra jamais (quelle que soit la force de son désir) réussir une belle carrière chorégraphique.

Bien souvent, les échecs de la vie proviennent d'une incapacité personnelle à réaliser les buts souhaités. Quelle que soit la "chance" d'un individu, il faut toujours qu'il soit à même d'en profiter.

En méditant sur cette remarque d'évidence, il est déjà possible de voir les inexorables limites d'une action magique. Il serait puéril de rêver, par exemple, d'une opération magique grâce à laquelle nous deviendrions tout d'un coup immensément riches, sans avoir fait le moindre effort.

Il y a bien le domaine si fascinant des légendes, ayant trait à la découverte de fabuleux trésors; mais n'y voit-on pas le héros se donner beaucoup de mal, subir maintes épreuves au cours de ses recherches, avant de pouvoir y parvenir?

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, les actions magiques ne peuvent réussir et nous y insistons avec force, que lorsqu'elles s'appuient sur la mise en jeu des lois naturelles correspondantes; autrement, viendra toujours l'échec immanquable. Une simple image pourrait être utilisée: celle d'une planche portée par les eaux d'un torrent de montagne. On voit tout de suite que, si nous pouvons agir sur cette planche de manière à la guider dans la bonne direction, il serait en revanche beaucoup plus difficile de lui faire remonter le courant.

Pour ce qui concerne les actions magiques, il en est ainsi: si nous tentons d'insérer notre action **dans le sens du courant** (ce sont les lois naturelles mises en jeu pour la manifestation du phénomène), la réussite sera très probable, voire certaine, mais si nous essayons d'aller contre le courant, la réussite sera d'autant plus difficile, voire improbable, que le courant contré sera plus fort. On le constate, d'une manière éclatante, pour l'efficacité des envoûtements.

C'est là, justement, que se marquerait la vraie délimitation entre le charlatan (qui permettra la réalisation à volonté, sans effort, de tous les désirs exposés par ceux qui viennent le consulter) et le mage honnête.

Celui-ci n'hésitera pas, de même que l'impresario sérieux contacté par un chanteur à la voix éraillée ne lui permettrait pas de le faire engager comme ténor à l'opéra, à prévenir le client de l'échec quasi certain d'une opération d'envoûtement allant à contre courant. Un grand mage actuel, ANTON SZANDOR LA VEY (Fondateur en 1966, à Los Angeles, d'une "Eglise de Satan" officiellement déclarée et auteur de "The Satanic Bible") n'hésite pas, en révélant ses rituels magiques, à rappeler, précision salutaire, la nécessité pour l'opérateur (ou pour celui venant consulter un mage) d'adapter nos souhaits magiques à nos possibilités réelles, sans tricheries. Bien souvent, fait-il remarquer, (The Satanic Bible) l'homme collectionnera les échecs parce qu'il se sera lancé dans la réalisation d'un but pour lequel il se trouvait dès le départ, complètement inadapté, d'une incompétence pratiquement totale.

La Vey remarque fort pertinemment: "Celui qui perd toujours est l'homme qui, refusant tout ce qui ne pourrait pas lui procurer un million de \$ rejettera avec dédain toute occasion d'en gagner 50.000".

Avant toute idée d'un éventuel recours à la magie, il serait nécessaire pour tout souhait et bien plus encore que dans les réalisations de la vie courante, **de bien connaître ses possibilités, ses compétences, talents, aptitudes**. Avec aussi, absolument nécessaire, la pleine nécessité d'analyser objectivement toutes les composantes diverses de la situation en cause. Bien souvent, les éléments contraires au succès, se révéleront tellement forts que toute tentative d'envoûtement serait, on le pressent avec une certitude presque absolue vouée à l'échec piteux. Par exemple, la femme convoitée par le client pourra se trouver tellement liée à un homme, tellement adorée que toute tentative pour essayer de l'en détacher, aurait d'immenses chances, presque absolues, de ne pouvoir s'effectuer.

Il est une remarque d'observation courante qui ne devrait pas être perdue de vue: la nécessité, pour que puisse survenir l'évènement tant souhaité, **de ce que s'écoule le temps nécessaire à une réelle maturation de l'évènement**. Bien des souhaits qui(c'est cela qui se révèle stupidement grave) auraient pu se réaliser, échouent, tout simplement, en raison de l'impatience du client.

Même les réussites foudroyantes se révèlent par un examens attentif de la situation, comme n'ayant été réalisées qu'à la suite d'une maturation volontiers fort longue.

En ce qui concerne les envoûtements, les clients du mage veulent en général des résultats immédiats, un succès ultra rapide alors que cela pourrait fort bien demander dans la majorité des cas, un travail de longue haleine, voire de plusieurs mois ou années.

Dans le domaine des opérations magiques plus encore que dans celui des actions de la vie courante, la persévérance apparaît nécessaire pour que des résultats effectifs puissent être obtenus.

Mais tournons-nous maintenant vers l'agent actif dans la pratique de l'envoûtement: le MAGE, celui qui tente l'opération, pour lui-même ou pour le compte d'un client.

## 2. L'OPERATEUR.

Il va sans dire que, pour que l'opérateur ait la chance d'obtenir la réussite d'un triomphal envoûtement, il faut **qu'il ait la volonté d'obtenir des résultats**. La Vey remarque d'une manière pertinente, et pour cause, car on se sent d'emblée en présence d'un expérimentateur averti: "un petit enfant apprend que la chose qu'il veut avec suffisamment de force, deviendra vraie"; et il ajoute: "c'est significatif". La volonté indique le désir, tandis que la prière s'accompagne d'une appréhension. Une remarque explicative s'imposerait pourtant à propos de cette dernière estimation. Le fondateur de l'"Eglise de Satan" veut signifier, caractériser l'énorme, la radicale

différence qui existe entre l'invocation, opération magique d'une part, et de l'autre la prière, qui attend une aide surnaturelle, qui se place donc dans une attitude de réceptivité, d'ouverture passive: l'homme qui prie est passif, le mage est **actif**. Dans la véritable prière, il s'agit de recevoir, non pas d'exiger; dans les opérations magiques (dont l'envoûtement constitue l'exemple très significatif), **il s'agit de VOULOIR, de contraindre**.

Revenons à la volonté de l'opérateur. Celui-ci doit, c'est même une vérité, **vouloir** obtenir des résultats lorsqu'il tente un envoûtement, que ce soit par intérêt effectif personnel ou (dans le cas d'un mage professionnel) dans le but soit d'aider autrui, soit de gagner sa rémunération. La Vey, pour le citer encore, met fort bien l'accent sur la nécessité de **vraiment** désirer quelque chose pour espérer réussir un rituel d'envoûtement; sans désirer obtenir un résultat, ce serait, observe-t-il fort justement, parfaitement inutile de tenter une opération. On ne voit d'ailleurs pas en toute logique et en toute connaissance de la psychologie courante, pourquoi serait tentée une opération d'envoûtement sans que la réussite de celle-ci soit voulue; souhaiter constitue une motivation puissante. Ceci posé, il importe de faire une distinction précise entre la simple poussée chaotique du désir chez un homme et la canalisation psychique de cette poussée abyssale (c'est déjà de la magie mentale), grâce à la **volonté** de l'opérateur. Il s'agira pour celui-ci de se trouver, tout à la fois, animé par son désir et maître de lui, d'une **lucidité d'acier, face à ces pulsions**. Si le magicien se laissait dominer, asservir par son affectivité, ce serait alors l'échec presque certain, fatal même.

L'opérateur devrait toujours être capable (cela semble une contradiction dans les termes, mais ne l'est pas en fait) de vouloir passionnément la réussite de son but et d'atteindre par rapport à ce dernier, un état lucide de **détachement mental affectif**.

La Vey fait justement remarquer, et son expression se trouverait confirmée par tous les gens ayant pratiqué la magie, que les rituels très méthodiques auxquels le magicien devait minutieusement se conformer, avaient pour effet essentiel même à la réussite de l'envoûtement, de mobiliser l'intellect de l'opérateur, de l'obliger à coordonner, à unifier son psychisme, de manière à éviter de se laisser distraire par les réactions émotives: "Le but du rituel (l'un des buts, plus exactement) est, dit-il de **libérer** le magicien des pensées (plus justement, pensons-nous, du flot d'images) qui le consumeraient, s'il s'installait constamment en elles. La rêverie, le rêve éveillé et la rumination mentale brûlent l'énergie émotive qu'il s'agit au contraire, de réunir en une force dynamique utilisable pour ne pas mentionner le fait que la productivité normale se trouve sérieusement vidée par une telle anxiété brûlante.

De même que dans les pratiques de dévotion, mais compte tenu, certes, de l'abîme spirituel qui sépare la mystique religieuse de la magie, il s'agit pour l'opérateur de démarrer attentivement, de pas se laisser distraire de son but ou (ce qui est tout aussi dangereux, sinon plus) **envahir par la peur, l'angoisse**.

La description classique du magicien nous le montre soumis à toutes sortes d'impulsions qui visent à le faire sortir du cercle magique de protection qu'il a tracé sur le sol. En fait, c'est à l'intérieur même du magicien que ce danger impitoyable cherche à se nouer: on voit les entités démoniaques s'efforcer de faire sortir l'opérateur du cercle en lui faisant peur (tentation de fuir de la pièce) ou en éveillant l'attirance, la curiosité. Essentiellement, l'impératif majeur du magicien qui opère est de pouvoir demeurer attentif, de ne pas se laisser distraire par l'intérieur. Le magicien est, répétons-le, une sorte de "technicien" de l'occulte: en cas de distractions extérieures au cours du rituel, il risquerait (si l'on peut s'exprimer ainsi) de terribles "accidents de travail"; la tradition, concrétisée par les nombreuses peintures et gravures, montre un magicien menacé par les forces qu'il avait intrépidement évoquées, sans pouvoir toujours les maîtriser.

Mais il ne faudrait pas négliger de distinguer, dans tout processus complet d'envoûtement comme dans les opérations magiques en général, deux phases, en fait, dans le processus d'action: une

phase *active* durant tout le temps qu'est effectué le rituel; et, non moins nécessaire que la première, une phase *passive*, où le magicien "lâche prise" pour laisser au tourbillon énergétique suscité, le temps, la latitude, la possibilité d'agir. Il est possible, estimons-nous, de faire comprendre cette nécessité par analogie avec ce qui se constate dans la vie courante. Chacun n'a-t-il pas constaté que, parfois, une chose passionnément désirée, tant ardemment voulue se réalise au moment où nous ne pensions même plus à sa réussite, au moment où nous ne nous y attendions plus?

Un adage traditionnel dit, fort justement: il est un temps pour semer, un temps pour labourer, un temps pour attendre la germination hivernale des graines dans le sol, un temps enfin, pour récolter. Comme toujours, la loi occulte se conforme, avec même l'accentuation du mécanisme normal à la *loi*, au modèle fixé pour le déroulement ordonné des actions dans la nature. On oublie volontiers, alors que les deux phases successives sont l'une et l'autre tout aussi nécessaires, **que la phase de concentration, de tension devra toujours se trouver suivie d'une phase de détente, de relaxation où on laisse aller les choses.** Dans les actions magiques comme dans celles de la vie courante, il y a deux causes aux multiples échecs, les deux catégories de non-réussite se situant aux deux niveaux. Ou bien **la concentration aura été insuffisante, voire même absente: "désirer" tout bonnement quelque chose ne suffit pas;** il faudra ensuite être capable de faire accéder le désir à une véritable cristallisation émotive. Ou bien le sujet aura été incapable de relâcher sa concentration, de laisser faire les choses une fois la machine bien montée.

Dans la pratique de la magie, l'apprentissage méthodique de la seconde phase, celle de détente, est aussi délicate, sinon plus que la première, celle de la concentration intensive. Tous les spécialistes en la matière s'accordent sur la si grande difficulté, tout un apprentissage se révèle nécessaire, pour réussir à obtenir un repos mental complet, à faire le vide complet à l'intérieur.

Le fondateur de l'"Eglise de Satan", que nous avons déjà cité à plusieurs reprises met fort bien l'accent sur l'impérative nécessité des prescriptions rituelles nécessaires à la réussite des opérations magiques, ces précisions rituelles dont le public sceptique aurait si volontiers tendance à se gausser, il fait remarquer l'importance capitale, et tout spécialement pour l'individu qui se prétend "intellectuel", raisonnable, d'un rituel d'ouverture de la cérémonie magique: il fait ressortir le véritable effet de "chambre de décompression", des gestes, des paroles et de la musique rythmée, des bougies ou cierges allumés et des autres impératifs auxquels doit se soumettre l'opérateur: c'est ainsi que se trouve, tout d'un coup, centré, orienté, cristallisé, la puissance imaginative autour d'un même but magique.

On comprend que, pour la réussite d'une opération magique, un cadre approprié, spécialement aménagé soit nécessaire. Les spécialistes en la matière précisent même que l'idéal serait de jouir d'une pièce rigoureusement réservée aux opérations magiques et où les profanes ne pénétreraient pas. Mais si cette réalisation idéale est certes difficile, il reste nécessaire ou tout au moins vivement conseillé, de clore la pièce ou la partie de pièce durant tout le temps que durera la cérémonie prescrite.

Que fait dans son oratoire (divers auteurs préfèrent le vocable OCCULTUM) le mage qui accomplit une opération magique déterminée?

La magie cérémonielle fait usage de rites destinés à influencer d'une manière déterminée tel ou tel des cinq sens. Il y a les excitations visuelles: agencement du local, de l'autel vêtue spéciale de l'opérateur (nudité ou vêtements spéciaux). Il y a la magie sonore: intonation appropriée des formules magiques; vibrations de la clochette, du gong, voire d'instruments de musiques. Il y a la magie des odeurs (ce n'est pas par hasard si l'encens ou le santal se trouve utilisé pour des rituels magiques) et celle du goût (lorsque telle substance se trouvera consommée ou bue par le célébrant).

Même dans l'imagerie populaire, on se trouve familiarisé avec l'usage par le magicien de la

baguette, du poignard ou de l'épée.

Est-il nécessaire de parodier d'une manière sacrilège les sacrements chrétiens? Un technicien particulièrement expert en matière d'opérations magiques, La Vey répond par la négative, jugement particulièrement valable, car son auteur ne pouvait être accusé de céder à des restes de scrupules chrétiens! Il fait observer que la mise en oeuvre de rites magiques d'évocations des forces telluriques et des forces lunaires se rattache à un très ancien culte païen, radicalement différent du christianisme, mais qui accomplit ses propres cérémonies sans regarder en arrière ou à côté de ses propres traditions. Il n'est nul besoin d'une volonté de sacrilège pour rendre plus efficace l'évocation magique des Forces Noires. Et, ajouterions-nous, le fait de se complaire au sacrilège ne révélerait-il pas que l'opérateur et les assistants se trouveraient obsédés, tourmentés par le culte dont ils croyaient si bien s'être totalement détachés?

On sait le point culminant dans le rituel des fameuses messes noires: la messe célébrée par le prêtre sur le corps d'une femme nue. Un tel fait n'a rien d'étonnant quand on sait le rôle si capital joué par la sexualité dans toutes les affaires, dans tous les domaines humains. **C'est vrai aussi dans le domaine spirituel, où la maîtrise de la puissance sexuelle constitue le moteur des diverses ascèse. C'est vrai aussi dans le domaine de l'acquisition des pouvoirs magiques.**

L'envoûteur devrait devenir capable, l'avis des spécialistes en la matière est significatif, **d'utiliser l'énergie sexuelle, de la déchaîner au besoin, mais en n'étant pas asservi par celle-ci, piteusement dominée par elle. C'est pourquoi, on verra, cela n'a rien d'étonnant, le magicien subir des périodes de chasteté, destinées à développer en lui la lucidité, le sang froid nécessaires**

La Vey considère comme particulièrement important, efficace, l'usage d'un corps féminin nu pour la réalisation d'une grande opération magique. Il écrit: "Une femme nue est utilisée comme autel dans les rituels sataniques, parce que la femme est le récepteur passif naturel et représente la terre mère". La passion sexuelle étant la plus intense, la plus dominatrice parmi les passions humaines, il est facile de comprendre l'importance, pour un envoûteur puissant, d'avoir ou de maîtriser à son profit ce déchaînement sensuel. Le fondateur de l'Eglise de Satan, met l'accent sur le rôle central de l'énergie sexuelle pour la réussite des grandes opérations magiques: d'où l'importance des symboles sexuels tels que le phallus.

Plusieurs types de rites sexuels se trouvent utilisés pour la réussite des pratiques d'envoûtement.

Il y a, tout d'abord, la pratique solitaire, que La Vey n'hésite pas à conseiller à l'opérateur seul de mener jusqu'à l'orgasme, après quoi le magicien retournera accomplir les rites à l'autel. C'est on le voit, le contre-pied magique le plus total à un très vieux tabou qui se rencontre dans les traditions sémitiques (ceci explique certainement la grande aversion de l'Eglise pour la masturbation et la sexualité en général).

Il y aura les rites où le magicien s'unira à une femme, celle qui lui servira de canal pour la réussite de l'opération. Au siècle dernier, le mage américain Pascal Beverly Randolph avait écrit un petit manuel privé intitulé **Magia Sexualis**, dans lequel il enseignait à ses disciples, d'après les traditions occultes très spéciales (orientales et occidentales) auxquelles il avait été parfaitement initié, l'art pour un couple de parvenir à l'union magique. Quand ce but se trouve réalisé, non seulement le couple atteint un niveau parfait d'union extatique, mais au point culminant de l'acte (orgasme), la formulation interne d'un vœu par la magicien déclenche un formidable tourbillon de forces psychiques agissant à distance. Randolph n'hésite pas à se montrer tout à fait affirmatif: lorsque l'acte sexuel est parfait, l'union de l'homme avec la femme s'accomplit dans tous les plans de leur être respectif et leurs forces, alors se décuplent, en haut comme en bas.

En somme, le principe de cette méthode particulière d'envoûtement serait celui-ci: au moment de l'atteinte de l'orgasme, concentrer la volontiers du magicien sur la **visualisation** du but précis à atteindre.

Il y a enfin, troisième catégorie, les rites collectifs, dont il a été tant parlé à propos des reportages sur les messes noires: après le sommet du rite, les participants s'unissent dans un déchaînement orgiaque. Mais il faudrait distinguer en fait deux catégories dans ces rites sexuels collectifs: d'une part, ceux exprimant un désir orgiaque de déchaînement transpersonnel, d'autre part, ceux par lesquels, méthodiquement, tout au contraire, le magicien s'efforcera de décupler l'efficacité des rites par la conjonction du psychisme des participants.

Après le sexe, il est un autre pôle humain de fascination affective et imaginative: le sang. La Vey, toujours cet intrépide expérimentateur de l'occulte "noir", explique la raison d'être, la racine de l'usage des sacrifices sanglants par la manière dont ils détermineraient une énorme décharge émotive chez les participants du rite: "Cette décharge d'énergie bio-électrique (qui accompagne les derniers sursauts d'agonie de la victime) est le même phénomène qui se produit au cours de toute intensification profondes des émotions, comme l'orgasme, la colère aveugle, une terreur mortelle..."

Mentionnons aussi l'utilisation du propre sang du magicien, quelques gouttes ou une quantité plus grande. (ici apparaît toute la puissance de la conjonction du sang menstruel et du sperme)

Mais il n'en faudrait pas moins soulever le problème d'une efficacité objective des rites magiques: l'opérateur serait-il capable d'évoquer et de maîtriser des forces "surnaturelles?". Là encore, nous retomberions sur la nature tout à fait technique des opérations magiques: elles mettent en jeu des lois spéciales dont la mise en action permet l'apparition des phénomènes souhaités; lois inconnues, méconnues mais qui n'en sont pas moins des chaînes causales **et point du tout le règne de la fantaisie, du caprice et de l'arbitraire.** Le mage est un technicien: l'expression s'impose vraiment.

Les magiciens utilisent des méthodes grâce auxquelles il leur serait possible d'échapper aussi au choc en retour. Leur principe est d'interposer sur le trajet de retour des vibrations magiques, un support ou un écran qui en subirait l'impact à la place du magicien: ce pourra être, par exemple, un récipient rempli d'eau.

### 3. LES SUJETS

Quand le mage n'opère pas pour lui même mais pour un tiers, nous trouvons en fait un triangle de personnes, l'envoûteur, le client désireux d'obtenir tel ou tel résultat, la victime. Ce serait une totale erreur de penser que la clientèle des mages se recrute en quasi totalité parmi les ruraux les plus frustrés et dans certaines régions très pauvres et écartées. La croyance à l'efficacité des envoûtements existe non seulement chez des sujets illettrés qui croient aux "jeteurs de sorts", mais dans tous les milieux, y compris chez les personnes les plus savantes et cultivées. Il y aurait d'ailleurs lieu d'envisager deux types de clients du mage: il y a, en effet, ceux qui viennent le trouver pour obtenir par l'envoûtement la réussite d'un but impossible à obtenir dans l'état normal des choses; et il y a les personnes qui courent chez le mage pour, au contraire, être défendue contre ce quelles pensent être un envoûtement dirigé contre elles.

Il est absolument exact d'affirmer que, dès lors qu'on croit fermement à une chose, celle-ci

constitue, même si sa réalité objective, physique, était nulle en définitive, une réalité psychologique indépendante. C'est le cas pour les envoûtements: peut-on envoûter? Le sceptique haussera les épaules; et pourtant, psychologiquement, la croyance à l'efficacité des envoûtement est une réalité humaine indéniable.

Par un processus bien connu, plus l'envoûté, réel ou illusoire, réfléchira à son état et plus celui-ci s'installera. C'est ce que remarque Anne Osmont (Envoûtement et exorcisme à travers les âges) "A partir du moment où le malade éprouve des effets qu'il peut croire sans cause, il est terrifié, il n'est plus maître de lui, il perd de plus en plus le contrôle de ses sensations et de ses sentiments. Il est donc la proie sans défense de celui qui lui a imposé l'image mentale, objet de son envoûtement."

Pour qu'un envoûtement soit opérant, il faut, ce serait là le pivot essentiel, le nœud de l'action magique à conduire, que le sujet soit réceptif aux impulsions qu'on veut lui communiquer; Anton la Vey l'a fort bien constaté par lui-même, d'où l'énoncé de cette loi fondamentale: "Que la magie soit accomplie pour des buts constructeurs ou destructeurs, le succès de l'opération dépend de la réceptivité de la personne qui doit recevoir le bienfait ou la bénédiction selon le cas. S'il s'agit d'un rituel sexuel ou de compassion, cela aide si le sujet croit en la magie, mais la victime d'un sort ou d'une malédiction est beaucoup plus apte à rencontrer la destruction *s'il n'y croit pas*. Cela semble difficile à admettre, et d'autant plus que certains sorciers africains (et ils sont loin d'être les seuls) s'empressent, dans le but justement d'installer dans le mental de leurs victimes un processus de véritable empoisonnement mental et progressif, de prévenir la victime du sort qui l'attend. Mais on pourrait remarquer que la véritable incrédulité n'est pas toujours chez les personnes qui la proclament sans cesse. Il pourrait fort bien arriver que l'homme qui éprouve le perpétuel besoin de dire qu'il ne croit pas à ces sornettes, ait au fond de lui tout un complexe de peurs superstitieuses...

Ses paroles de négation ne feront que les masquer à l'extérieur. C'est l'histoire de l'homme proclamant qu'il ne croit pas aux fantômes mais qui prendra la fuite s'il en voit un. Afficher, proclamer sans cesse son incrédulité peut fort bien attester la manière dont, au contraire, on se trouve obsédé par ce qu'on nie d'une manière si claironnante. Il est des négations, des oppositions qui manifestent, qui expriment en fait une fascination profonde chez le sujet. Il est bien connu que le fait pour quelqu'un de dire sans cesse que "un tel" lui fait horreur, peut attester une fascination profonde; d'où chez cet homme, la possibilité d'un soudain revirement, qui fera penser à de la "magie", mais qui se trouverait enclos dès l'origine du processus.

Le degré de réceptivité d'un sujet se trouve soumis à des variations cycliques, que les envoûteurs, fort bien avertis, savent utiliser. C'est ainsi que les sujets sont particulièrement réceptifs lorsqu'ils dorment, plus précisément au cours de la seconde phase du sommeil, celle du sommeil profond, au cours de laquelle se produisent les rêves. Il existe diverses méthodes par lesquelles il serait possible d'implanter magiquement dans l'esprit du sujet des images qui susciteront ensuite, peu de temps après ou compte tenu d'un long délai, selon le cas, les réactions appropriées.

Il faudrait tenir compte des saisons, du cycle menstruel féminin (particulièrement important pour la réussite des envoûtements d'amour) **"c'est la période immédiatement avant les règles et celle qui les suit tout de suite serait la plus favorable"**.

Qu'est-ce que l'envoûtement? C'est le moyen de faire en sorte qu'un sujet, d'abord récalcitrant, accepte de se plier à la tyrannique volonté du mage. Anton la Vey remarque: "Les trois méthodes par lesquelles l'ordre peut être accompli sont l'utilisation du sexe, celle du sentiment, celle de l'étonnement, ou toute combinaison de ceux-ci."

Le grand secret dans l'efficacité des envoûtements semblerait donc se rapprocher, d'une manière très facile à cerner, de celle des méthodes de suggestion hypnotique. Domaine capital, omniprésent même, à notre époque de conditionnement des esprits par les propagandes et publicités de tous bords. L'hypnose n'est pas un domaine strictement réservé aux cabinets médicaux; c'est une réalité omniprésente, envahissante dans nos sociétés. Les experts, spécialistes des ventes savent fort bien le rôle (de vrai choc hypnotique) joué par la mise en condition du client.

Anton la Vey insiste, avec tous les magiciens, sur l'importance primordiale d'une visualisation correcte, intense et précise pour la réalisation des désirs: "l'adolescent qui prend grand soin de graver sur un arbre un cœur contenant ses initiales et celle de la femme aimée, la petite fille qui tient une poupée primitive dans ses bras et y pense comme à son petit enfant, ces magiciens naturels emploient l'ingrédient magique appelé l'*imagerie* dont dépend la réussite de tout rituel."

**Pas d'envoûtement réussis sans qu'il y ait aussi bien chez le client du mage que chez celui-ci, une visualisation intense et précise du but à atteindre; On comprend tout de suite que l'échec soit certain si la visualisation était insuffisante chez l'opérateur.**

Mais, et c'est là que malgré tout, l'envoûtement ne poserait pas, semble-t-il, que des problèmes assez simples en fait, de psychologie courante (étude du mécanisme de la suggestion), mais impliquerait quelque chose de plus, nous dirons quelque chose d'ordre métapsychique. En visualisant quelqu'un, n'établirait-on pas ainsi un lien à distance avec ladite personne? Les travaux des parapsychologues actuels semblent confirmer la possibilité, affirmée par les observations familières de la vie courante, d'une transmission psychique des images d'un agent à un sujet qui les reçoit. Ne retombons-nous pas dans l'étude des envoûtements?

Mais les praticiens de la magie ne doutent pas que l'envoûtement est un type d'action entraînant des phénomènes qui se constatent dans la réalité. Son principe est, en effet, l'existence d'une participation magique entre un support matériel et un individu donné; ce qu'on fait subir au support se répercuterait sur le sujet, aurait sa correspondance directe avec la personne visée. Il est de fait que certains métapsychiques ont, semble-il, prouvé la possibilité d'extérioriser la sensibilité d'un sujet pour la transférer sur un support matériel, avec répercussion sur l'organisme des actions exercées sur ce support.

Les mages n'hésitent pas, à affirmer qu'il semblerait bel et bien possible de "charger" un objet de vibrations appropriées qu'on désirait voir prendre possession du sujet. Citons l'envoûtement du poignard, pratiqué par certains sorciers tibétains: ils imprègnent l'arme d'images de mort et la victime, à laquelle est envoyée le poignard ainsi maléficié, finira, la tradition nous l'affirme, par mettre fin à ses jours. Ce serait une forme particulièrement impressionnante de la loi magique, d'action à distance illustrée par les pratiques d'envoûtement, par l'incantation et le rite: engendrer dans l'organisme de la victime les vibrations dont on aurait imprégné le support. Certains magiciens

prétendent que l'efficacité des pratiques d'envoûtement serait indépendante de la croyance de l'intéressé; le fait même de ne pas s'attendre à ce genre d'attaques ou de ne pas y croire engendrerait un effet de surprise insidieuse, capitale pour choquer l'imagination subconsciente. Quant au psychanalyste, il ne manquerait pas de faire un parallèle avec un phénomène connu: celui des catastrophes objectives (maladies, accident) qui correspondent à une sorte de fatalité intérieure chez le sujet, qui suscite subconsciemment lui-même les conditions du drame.

Pour que l'envoûtement puisse réussir, il faut par définition même, qu'un lien imaginatif et affectif puisse se nouer entre l'agent et le sujet. sans ce lien, l'échec serait fatal. C'est pourquoi, il n'est nullement paradoxal d'affirmer à propos des envoûtements d'amour que ceux-ci ne pourront réussir que si la personne visée éprouve ou peut éprouver une réelle attirance pour l'être au profit duquel l'envoûtement se trouvera tenté. Il est vrai que l'habileté de l'envoûteur aura quand même un champ d'action important: il lui sera possible de mettre en évidence, de faire soudainement un jour, surgir des éléments d'attirance qui n'avaient pas jusque-là, trouvé à se manifester chez le sujet. Mais l'envoûtement d'amour étant en fait un envoûtement sexuel, c'est dans ce domaine sensuel qu'il aboutirait au succès: le secret de son efficacité consisterait à la mise en évidence entre deux êtres, d'une complémentarité sexuelle que divers autres éléments avaient pu jusqu'alors empêcher de se révéler au grand jour. N'oublions pas que malgré toute l'importance des autres éléments qui sont venus s'y greffer (impératifs religieux, sociaux, etc.) l'amour charnel est, par définition même à base sexuelle.

## ENVOUTEMENT DE HAINE

Pour l'envoûtement de haine, voici à titre indicatif, les stipulation d'Anton la Vey.

- a) enfoncer des épingles ou des clous dans une poupée représentant notre victime; la poupée peut être en tissu, en cire, en bois, en matière végétale etc...
- b) (photographies, dessins, etc...) représentant le sort souhaité à notre victime.
- c) rédiger une description vivante et intense de la fin ultime de votre victime.
- d) invectives à la victime, avec description de ses tourments et de son annihilation
- e) mutilation, blessure, douleur ou maladie infligées par procuration.

On se trouve plus que jamais en pleine magie traditionnelle avec cette idée, vieille comme le monde, d'une répercussion sur le sujet des sévices méthodiquement infligés à son image.

Anton la Vey a l'honnêteté de donner l'avertissement solennel d'être certain, avant de songer à utiliser le rituel, de vouloir la perte de quelqu'un, d'être vraiment sûr à l'avance de n'éprouver aucun remords du malheur infligé.